

Mensuel – Avril 2026

Ne paraît pas en août

Exp : Pharel Massengo
Rue de Gosselies, 2
6040 Jumet



P.P.
Belgique-Belgie
Dépôt : 6040 Jumet Gohyssart
N° d'agrégation : **P505352**



Spites

**le mensuel d'information des communautés
chrétiennes de l'Unité Pastorale refondée
Sainte Marie-Madeleine**

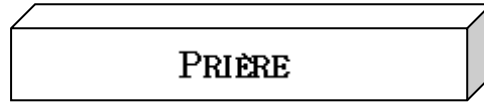
48^e année

N° 4

Avril 2026

Mensuel (ne paraît pas en août)

Ed. resp. : P. Massengo, rue de Gosselies, 2 - 6040 Jumet
Administration : M.Th Dofny
rue Basile, 16 - 6040 Jumet - 0499/423 904



Prière devant la Croix

Seigneur Jésus-Christ,
La Croix que Tu as portée n'est pas un détail de l'histoire,
mais le cœur même de notre salut.

À travers elle, nous découvrons notre vraie valeur :
Nous ne sommes pas des grains de sable perdus,
mais des êtres uniques, aimés au prix de Ton sang.
Tu as donné ta vie pour chacun, sans exception.
Par Ta Croix, Tu abolis l'exclusion,
le mépris et le racisme,
et Tu fais de nous des frères et des sœurs.

Seigneur,
nous reconnaissons que
nous avons besoin de pardon,
non de nos propres forces,
mais du sacrifice accompli au Golgotha.
Là, nos péchés ont été portés, et nos dettes effacées.
Là, nous trouvons la vraie liberté :
non plus l'esclavage de la culpabilité,
mais la joie d'une vie nouvelle, purifiée et réconciliée.

Seigneur,
gardes-nous de réduire Ton message
à une simple recherche de bien-être
ou de sagesse humaine.
Rends-nous fidèles à la prédication de la Croix,
source de vie, de paix et d'espérance pour notre temps.
Aide-nous à vivre chaque jour
comme des témoins de Ton amour,
prêts à porter nos croix pour nos frères et sœurs,
comme Toi Tu as porté la Tienne pour nous.

Cette prière est inspirée de l'article
"La Croix du Christ : un message pour aujourd'hui !"
par Philippe Decorvet, pasteur

EDITO

NOUS SOMMES TOUS DES EVEQUES (Partie III : L'art de gouverner)

Gouverner, voilà bien un mot qui nous semble plus connoté d'éléments négatifs que positifs. Il y a bien longtemps que tout ce qui est institutionnel est sujet à caution. Et pourtant, nous sommes tous conscients que pour vivre en société, il nous faut établir des objectifs, tracer des lignes de conduite, suivre des règles, refléter nos valeurs et convictions. Plus nous devenons adultes dans la société, plus nous sommes appelés à prendre des responsabilités, pour tirer les autres vers le haut. Les librairies regorgent d'ailleurs de livres qui nous parlent du « bon management ». Le bon chef d'entreprise est celui qui allie dynamisme et respect des subordonnés, et qui travaille sur trois axes : la planification, la mise en œuvre, et l'évaluation. Son but est l'efficacité, le rendement. Et c'est vrai qu'en termes d'efficacité, notre Eglise gagnerait souvent à apprendre du monde de l'entreprise. Mais la comparaison a clairement ses limites. On ne gouverne pas l'Eglise comme on gouverne une entreprise ou une société.

Celui qui gouverne dans l'Eglise n'est qu'un instrument de Dieu, un « serviteur inutile ». Il a été appelé sans mérite de sa part, pour travailler à une mission qui le dépasse. Il est bon de le rappeler, alors que nous voyons parfois bien des gens s'attacher à leur responsabilité en Eglise et considérer comme une menace l'arrivée d'un nouveau venu. Qu'il est difficile de s'engager corps et âme pour un service tout en étant capable d'en être détaché ! La possessivité tue la créativité et la collégialité, alors que ces dernières nous ouvrent au travail de l'Esprit.

Certes, notre Eglise catholique romaine est très hiérarchisée. On nous dit souvent que cette hiérarchie est le reliquat d'une théocratie qui n'a plus lieu d'être, d'une structure de pouvoir où ceux qui la détiennent ne veulent pas lâcher leurs privilèges. En réalité, la hiérarchie dans notre Eglise est un formidable outil pour assurer sa cohésion. Sans autorité, il n'y a pas d'orthodoxie (de doctrines et de pratiques solidement établies au nom de la foi). Sans autorité, chacun prie comme bon lui semble, agit comme bon lui semble, construit sa religion comme il l'entend. Or Dieu ne parle pas seulement à la conscience de chacun, il se révèle à un Peuple auquel il donne ses lois. Il parle au travers du magistère du pape, des évêques, des théologiens, des catéchistes, des parents ...

Lorsqu'un couple a des enfants, c'est son rôle de prendre des décisions pour leur bien en fonction de ce qui est essentiel pour qu'ils s'épanouissent. Il le fait en se basant sur sa propre expérience, sur ce qu'il a reçu de bien et ce qu'il veut éviter de mal pour sa progéniture. Il le fait aussi en se basant sur l'expérience d'autres parents, des grands-parents, des enseignants, ... Quelle chance pour les chrétiens de notre Eglise d'avoir des balises sûres, reçues dans la foi, qui orientent leur engagement de chrétien.

Bien sûr, ce trésor de l'autorité dans l'Eglise peut se transformer en un abus d'autorité. Aussi l'Eglise rappelle-t-elle à chacun (et d'autant plus à l'évêque !) que l'autorité ne peut s'exercer de manière impulsive mais qu'elle doit se faire dans l'humilité, l'écoute, le discernement et le respect de la subsidiarité. Être un bon gouvernant, c'est savoir faire confiance aux autres, les laisser prendre leurs responsabilités, et souvent accepter que leur manière de faire ne

correspond pas toujours à ce que l'on aurait attendu. Mais être en autorité, c'est parfois aussi reprendre la main là où des dérives mettent en péril la foi des chrétiens. C'est un exercice subtil. Parfois on se tait par lâcheté, pour éviter le conflit. Parfois, on en fait trop, et l'on brime la créativité des personnes et donc le travail de l'Esprit Saint.

Un bon évêque (un bon meneur d'hommes) essaie de s'adapter au rythme des personnes, tout en les invitant à aller de l'avant. L'évêque bulldozer qui veut tout réformer et tout de suite prend des décisions qu'il peut regretter ensuite. L'évêque attentiste qui, par peur de froisser les gens, n'ose jamais les bousculer, ne leur rend pas non plus service. Patience et exigences doivent combiner intelligemment.

Certains veulent enfermer l'évêque dans les cases « Tradi » ou « Progressiste » ...Il me semble que l'important n'est pas de demander si telle ou telle sensibilité serait préférable, mais de veiller à la diversité dans notre Église et au respect des personnes, tout en gardant l'unité. La diversité doit être possible et même encouragée, pour peu que les groupes dans l'Église ne se définissent pas comme les seuls détenteurs de la vérité, avec une volonté de s'isoler, de prendre distance des autres groupes qu'ils considèrent comme trop mous ou trop radicaux.

L'évêque doit être un homme ouvert à l'inattendu, en étant toujours émerveillé de ce que Dieu fait dans le cœur des hommes. Loin de lui le fait d'être blasé et pessimiste ! C'est l'Esprit Saint qui a la main, c'est lui qui guide son Église. Parfois les gens viennent vers l'évêque en disant : on a déjà essayé telle ou telle approche, mais ça n'a rien donné ! On est fatigués ! L'évêque rappelle aux chrétiens que tout ce que l'on fait avec une vraie générosité trouve grâce devant Dieu et produit des fruits ! Humblement, comme tous les chrétiens, il demande à Dieu de l'inspirer pour susciter de nouvelles initiatives. Mais il rappelle à tous que rien ne se fait dans l'Église si la Croix n'est pas au centre de nos actions. La Croix, c'est l'ensemble des sacrifices que l'on fait pour dynamiser l'Église, mais c'est parfois aussi la désolation de ne pas sentir de répondant de la part de ceux vers qui nous allons. Mais Dieu ne fait-il pas le premier l'expérience de cette impuissance ? « Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reconnu, mais ceux qui l'ont reconnu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, et nous le sommes. » être évêque, c'est reconnaître que l'efficacité de Dieu dépasse mystérieusement mais de loin la nôtre !

Je termine cette réflexion par une expérience vécue par le pape Jean XXIII (le bon pape, comme on l'a nommé, et qui été à l'initiative d'une des plus grandes réformes de l'Église moderne, le Concile Vatican II, dans les années soixante).

A peine élu pape, Jean XXIII se sentait totalement écrasé par charge au point qu'il trouvait plus le sommeil ! Dans la prière, il interrogeait Dieu pour essayer de comprendre pourquoi il avait été appelé à une telle mission et comment la mettre en pratique. Il entendit alors dans son cœur cette parole de Dieu : « Jean, Jean, ne te prends pas plus importants que tu n'es » Et il comprit que c'était Dieu qui menait son Église et que lui, Jean, pouvait chaque soir s'endormir en paix en lui confiant cette barque qui n'était pas la sienne... à nous aussi de nous engager de tout cœur dans nos responsabilités, mais sans nous prendre au sérieux pour autant !

**Votre frère et pasteur,
+ Frédéric Rossignol**

L'APPEL DU PAPE POUR LE MOYEN-ORIENT : « QUE LES ARMES SE TAISENT ! »

L'Église catholique s'inquiète devant cette cascade de violences et invite à prier pour la paix

Le pape Léon XIV a exprimé publiquement sa grande inquiétude devant l'escalade de la violence au Moyen-Orient. Les hostilités ont été déclenchées le 28 février 2026, lorsque les États-Unis et Israël ont lancé des frappes militaires contre l'Iran, provoquant une riposte iranienne et une extension du conflit jusqu'au Liban.

Le Saint-Père redoute une intensification de la guerre, qui pourrait conduire à une tragédie majeure dans cette région du monde. Il appelle les parties impliquées à cesser les combats, à choisir la voie du dialogue plutôt que la guerre. Il invite également les catholiques à prier intensément pour la paix, tout en demandant une mobilisation générale pour mettre en place une aide humanitaire.

« Nous élevons notre humble prière vers le Seigneur, afin que cesse le bruit des bombes, que les armes se taisent et qu'un espace de dialogue s'ouvre, dans lequel la voix des peuples puisse se faire entendre » a-t-il déclaré ce dimanche 8 mars 2026, après la prière de l'Angélus. « Aux épisodes de violence et de dévastation, au climat généralisé de haine et de peur, s'ajoute la crainte que le conflit ne s'étende et que d'autres pays de la région, parmi lesquels le cher Liban, ne sombre à nouveau dans l'instabilité ».

Face à l'importance des événements, l'Église catholique réagit massivement dans le monde entier et dénonce ces nouvelles attaques. Le secrétaire d'État du Vatican, le cardinal Pietro Parolin, a rappelé ce 4 mars l'importance de cultiver la paix et la sécurité par la voix de la diplomatie : « L'histoire nous a déjà appris que seule la politique, grâce à un travail acharné de négociation et à une attention particulière à l'équilibre des intérêts, peut renforcer la confiance entre les peuples, promouvoir le développement et préserver la paix. »

« Nos peuples réclament la paix ! Cet appel devrait secouer ceux qui dirigent les nations et tous ceux qui travaillent dans le domaine des relations internationales, les incitant à redoubler d'efforts en faveur de la paix » a ajouté le secrétaire d'État.

« Un devoir humain et une responsabilité collective »

Au Liban, où la population subit de nouveaux bombardements, les évêques et patriarches catholiques ont publié le 5 mars une déclaration commune dans laquelle ils demandent un arrêt immédiat de la spirale de violence, un retour au dialogue constructif, et appellent à la protection des populations civiles face à l'escalade du conflit.

Soulignant que la poursuite des hostilités menace « la dignité de la personne humaine », ils exhortent les autorités politiques et la communauté internationale à rechercher le bien commun et à tout faire pour empêcher l'extension du conflit : « La poursuite de cette spirale de violence menace la dignité de la personne humaine, qui est un don de Dieu, et sape les fondements de la justice et de la stabilité ».

« Face à cette douloureuse réalité, nous nous joignons à la voix de Sa Sainteté le pape Léon XIV, qui a souligné : "La violence n'est jamais le bon choix, et nous devons toujours choisir le bien". Cet appel moral clair nous rappelle que la paix n'est pas une option secondaire ou temporaire, mais un devoir humain et une responsabilité collective. »

09 mars 2026 ANNE VAN MERRIS

LÉON XIV : « QUI EST MON PROCHAIN AUJOURD'HUI ? »

Au congrès européen « Qui est mon prochain aujourd'hui ? », le pape interpelle responsables politiques, Églises et institutions sur les inégalités de santé

Devant des représentants européens réunis au Vatican, Léon XIV a lancé un appel fort à sortir de l'indifférence et à faire de la solidarité un devoir concret envers les plus fragiles.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Que la paix soit avec vous !

Éminence,

Chers frères dans l'épiscopat,

Messieurs les ministres,

Illustres représentants des institutions internationales et européennes, chers frères et sœurs, bonjour et bienvenue !

Vous êtes venus ici à Rome, de différents pays européens, pour participer à ce moment de réflexion intitulé « Qui est mon prochain aujourd'hui ? », organisé par le Conseil des conférences épiscopales d'Europe, l'Organisation mondiale de la santé – Région Europe et la Conférence épiscopale italienne.

Au cours de cette journée sera présenté le deuxième « Rapport européen de l'OMS sur l'état de l'équité en matière de santé ». Il s'agit d'un document qui attire l'attention sur les situations vécues par de nombreuses personnes en Europe, en particulier par tant d'hommes et de femmes qui font l'expérience quotidienne de la pauvreté, de la solitude et de l'isolement.

Dans de nombreux pays, les inégalités en matière de santé s'accroissent : de moins en moins de personnes peuvent se soigner grâce aux services proposés. Il faut également se pencher de toute urgence sur la santé mentale des personnes, en particulier des jeunes, car les blessures invisibles de l'âme ne sont pas moins lourdes que celles qui sont visibles.

La santé ne peut être un luxe réservé à quelques-uns, mais une condition essentielle à la paix sociale. Une couverture sanitaire universelle n'est pas seulement un objectif technique à atteindre, c'est avant tout un impératif moral pour les sociétés qui se veulent justes. La protection et les soins de santé doivent être accessibles aux plus vulnérables, car leur dignité l'exige et aussi pour éviter qu'une injustice ne devienne germe de conflits.

La question qui est au cœur du thème de cette journée, tirée de l'Évangile de Luc (cf. 10, 29), interpelle chacun ; non pas pour se justifier, comme le fait le docteur de la loi, mais pour se laisser pleinement interroger. C'est une question toujours d'actualité, qui n'a pas de réponse unique et univoque, mais qui demande à chacun d'y répondre de manière concrète et précise. Nous pouvons donc nous demander : pour moi, à ce moment de ma vie, qui est mon prochain ? Dans les différentes situations où nous nous trouvons, les réponses varient ; ce qui ne change pas, c'est l'invitation à aller vers l'autre, surtout vers celui qui souffre.

Dans le livre de la Genèse, nous trouvons une question analogue : « Le Seigneur dit à Caïn : "Où est Abel, ton frère ?" Il répondit : "Je ne sais pas. Suis-je le gardien de mon frère ?" »

(4,9). Dans la parabole du bon Samaritain, nous trouvons la réponse : oui, tu es le gardien de ton frère, car tu es appelé à veiller sur son humanité.

Saint Augustin affirme que « notre Dieu et Seigneur a voulu s'appeler notre prochain. En effet, le Seigneur Jésus-Christ nous fait comprendre que c'est lui-même qui a secouru cet homme à demi mort qui gisait sur le bord de la route, maltraité et abandonné par les brigands ». [1]

Dans l'encyclique *Fratelli tutti*, le pape François s'attarde sur le rôle des brigands qui avaient blessé le voyageur. Il nous rappelle que « les "brigands de la route" ont généralement pour alliés secrets ceux qui "passent par la route en détournant le regard" » (n° 75). La distance, la distraction, l'accoutumance à la vision de la violence et des souffrances d'autrui nous poussent vers l'indifférence. Chaque homme et chaque femme, en particulier le chrétien, est appelé à fixer son regard sur ceux qui souffrent, sur la douleur des personnes seules, sur ceux qui, pour diverses raisons, sont marginalisés et considérés comme des « rebuts », car sans eux, nous ne pourrions pas construire des sociétés justes, à la mesure de la personne.

Il est illusoire de penser qu'en ignorant ces frères et ces sœurs, il sera plus facile d'atteindre un état de bonheur. Ce n'est qu'ensemble que nous pourrions construire des communautés solidaires et capables de prendre soin de chacun, au sein desquelles se développent le bien-être et la paix, au bénéfice de tous. Prendre soin de l'humanité d'autrui aide à vivre la sienne.

Chers frères et sœurs, l'Église « a un rôle public qui ne se limite pas à ses activités d'assistance ou d'éducation », mais qui est toujours « au service de la promotion de l'homme et de la fraternité universelle ». [2] Les Églises en Europe et dans le monde, en collaboration avec les organisations internationales, peuvent encore aujourd'hui jouer un rôle déterminant dans la lutte contre les inégalités en matière de santé, en faveur des populations les plus vulnérables. Je renouvelle donc le souhait, qui devient une exhortation, afin que « dans notre style de vie chrétienne ne manque jamais cette dimension fraternelle, « samaritaine », inclusive, courageuse, engagée et solidaire, qui a sa racine la plus intime dans notre union avec Dieu, dans la foi en Jésus-Christ ». [3]

Très chers amis, merci pour tout ce que vous faites ! Je vous confie à l'intercession maternelle de la Vierge Marie et je vous bénis de tout cœur, ainsi que vos familles et votre service.

Merci et bon travail. Meilleurs vœux !

18 mars 2026, PAPE LÉON XIV

[1] Saint Augustin, *De doctrina christiana*, I, 30, 33.

[2] Benoît XVI, Lettre encyclique . *Caritas in veritate* (29 juin 2009), 11 : AAS 101 (2009), 648.

[3] Message pour la XXXIVe Journée mondiale des malades (11 février 2026).

Comprendre les parties de la liturgie

Le Credo

Au cœur de la messe, le Credo — ou profession de foi — occupe une place charnière. Loin d'être une récitation routinière, il constitue un moment décisif où l'assemblée répond à Dieu après avoir écouté sa Parole.

Un sens profond : dire « Je crois »

Le mot « Credo » signifie « Je crois ». Proclamé après l'homélie, il exprime l'adhésion du fidèle à ce qu'il vient d'entendre dans les Écritures. C'est une réponse consciente et libre : le croyant ne se contente pas d'écouter, il s'engage.

Ainsi, le Credo est à la fois personnel — chacun dit « je » — et communautaire, car toute l'Église professe la même foi d'une seule voix.

Un rôle structurant dans la liturgie

Dans la célébration, le Credo joue plusieurs rôles essentiels.

Il est d'abord un lien entre la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique : après avoir accueilli la révélation de Dieu, l'assemblée affirme sa foi avant d'entrer dans le mystère du sacrifice eucharistique.

Il est aussi une affirmation d'identité : il rappelle ce qui unit les chrétiens autour des vérités fondamentales de la foi. Enfin, il agit comme une mémoire vivante, résumant toute l'histoire du salut.

Une importance doctrinale et spirituelle

Le Credo est un repère sûr dans la vie du croyant. Historiquement, des formulations comme le Symbole de Nicée-Constantinople ont été établies pour préserver l'authenticité de la foi face aux erreurs.

Aujourd'hui encore, il demeure une boussole spirituelle : il éclaire l'intelligence de la foi et oriente la vie chrétienne. Le proclamer régulièrement permet d'enraciner le croyant dans les vérités essentielles : la Trinité, l'Incarnation et l'espérance de la vie éternelle.

Une symbolique trinitaire

La structure du Credo est profondément symbolique. Elle est organisée en trois parties, reflétant la foi en la Trinité :

Dieu le Père, créateur de toute chose ;

Jésus-Christ, le Fils, dont l'Incarnation, la Passion et la Résurrection sont au cœur du salut ;

l'Esprit Saint, source de vie et principe d'unité dans l'Église.

Cette organisation montre que le Credo n'est pas une simple liste de vérités, mais une proclamation vivante du mystère de Dieu.

Une appartenance vivante à l'Église

Dans la tradition ancienne, le Credo était appelé « Symbole », signe de reconnaissance entre les croyants. Dire le Credo aujourd'hui, c'est s'inscrire dans la foi des apôtres et affirmer son appartenance à l'Église universelle.

On distingue principalement deux formes : le Symbole des Apôtres, plus bref, et le Symbole de Nicée-Constantinople, plus développé et utilisé lors des grandes célébrations.

En définitive, le Credo est bien plus qu'un texte : il est un acte de foi, un repère doctrinal et un signe d'unité. Le proclamer, c'est choisir de croire avec l'Église et de vivre selon la vérité qu'elle transmet depuis les origines.

Tous En Chœur
Théberge Origènes

CLOCHER NOTRE-DAME de l'ASSOMPTION - ROUX



Horaire des messes :

- *les 1^{er} et 3^e dimanches* : célébration à 11h en l'église du Centre.
- *Le 2^{ème} samedi* : célébration à 17h30 à Hubes

NB : A l'église du Centre : ADAL lorsqu'il n'y a pas de messe.
(ADAL = Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs)

Secrétariat paroissial :

Plus de secrétariat à Roux.

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

Téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale - 0472 / 97 87 68,
Du lundi au vendredi de 9h à 12h
+ Jeudi de 13h à 16h

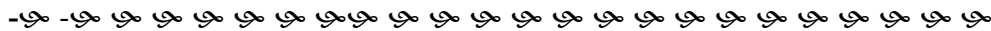
Maison de quartier – La Rochelle :

Rue Abbaye de Liessies, 2 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22

NOUVELLES FAMILIALES

Est retournée auprès du Père :

- Marie-Jeanne CLEYS, épouse de Philippe LEROY, rue Marloya, 23. Elle était âgée de 69 ans.



ROUX - LA BASSEE

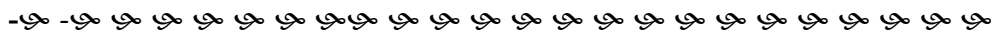
Horaire des messes :

- *les 2^e et 4^e dimanches* : célébration à 9h30 à la chapelle de la Bassée

NB : A la chapelle de la Bassée : ADAL lorsqu'il n'y a pas de messe.
(ADAL = Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs)

Activités :

Vie Féminine : à la salle du Foyer tous les lundis **de 14h à 16h** (sauf vacances scolaires)



CLOCHER SAINT-ROCH - LODELINSART OUEST



Horaire des messes :

- * *le samedi* : messe à 17h30

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

Contacter :

Le Secrétariat paroissial de Dampremy
rue Dom Remy, 39

Lundi – mardi – jeudi – samedi : de 8h à 11h

Mercredi : de 14h à 16h

Tél. et fax : 071/31 07 84

Dans l'Unité Pastorale (anciennement Doyenné)

Chef-Lieu : Les messes du samedi soir à 17h30 ont repris en l'église Saint Sulpice au Chef-Lieu.

L'église Sacré-Cœur du Try-Charly ne recevra plus de célébrations, jusqu'à nouvel ordre.

Chapelle Saint Antoine à Roux Hubes : depuis le mois d'octobre 2024, les baptêmes dans cette chapelle ont lieu à 17h30 pendant la messe, le 2^{ème} samedi du mois.

Horaire de la Semaine Sainte et de Pâques 2026

Samedi 28 mars à 17h30 : Rameaux à Lodelinsart Ouest et La Bassée.
Pas de messe au Chef-Lieu.

Dimanche 29 mars : Dimanche des Rameaux : Messe dans tous les clochers aux heures habituelles du week-end.

Mardi 31 mars : Messe Chrismale en la basilique Saint Christophe à Charleroi

Jeudi 2 avril : Jeudi Saint : Messe à 18h à Heigne

Vendredi 3 avril : Vendredi Saint :

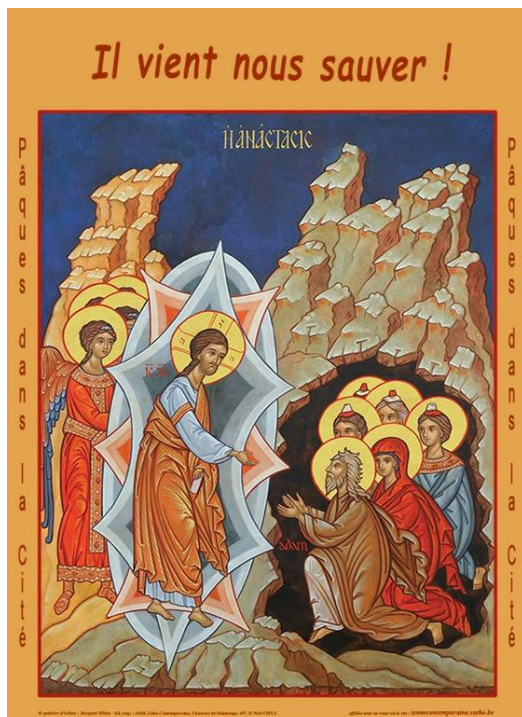
- Chemin de croix à 15h à Dampremy, à la Docherie, à Gohyssart et à Roux
- Célébration de la passion à 18h à Roux

Samedi 4 avril : Samedi Saint, Vigile Pascale à 20h30 à Gohyssart

Dimanche 5 avril : Résurrection du Seigneur : Messe dans tous les clochers aux heures habituelles du week-end ; sauf à La Bassée (la communauté de La Bassée rejoint celle de La Docherie)
!!! Pas de messe à 11h00 à Gohyssart

PÂQUES

Cette année, la fête de Pâques sera célébrée la nuit du 4 au 5 avril.



Origines et signification de Pâques

La fête de Pâques trouve son origine dans la Pâque juive, qui célèbre le passage de la Mer Rouge par les Hébreux. Pour les chrétiens, Pâques symbolise ainsi le passage de la mort à la vie. Le dimanche de Pâques clôt la semaine sainte, pendant laquelle Jésus prit son dernier repas le jeudi, fut crucifié le lendemain, le Vendredi saint, et ressuscita trois jours plus tard.

Racines juives : la Pâque et l'Exode

La fête chrétienne de Pâques puise ses racines dans la Pâque juive, appelée Pessa'h en hébreu. Cette célébration majeure du judaïsme commémore la libération du peuple hébreu de l'esclavage en Égypte et le passage de la Mer Rouge sous la conduite de Moïse. Raconté dans l'Ancien Testament, cet Exode marque un tournant dans l'histoire du peuple d'Israël :: le passage de l'esclavage à la liberté. Le mot Pessa'h signifie littéralement « passage ».

Dans la foi chrétienne : la résurrection de Jésus et l'accomplissement des promesses

Pour les chrétiens, Pâques célèbre la résurrection de Jésus, événement central qui scelle la victoire de la vie sur la mort. Ils y voient l'accomplissement des promesses divines annoncées dans les Écritures : le Fils de Dieu offre sa vie le Vendredi saint puis ressuscite trois jours plus tard, ouvrant ainsi aux croyants la perspective d'une vie éternelle. Cette résurrection constitue le cœur même de la foi chrétienne et transforme la Pâque juive en un nouveau passage, celui de la mort à la vie éternelle.

Comment est déterminée la date de Pâques ? Pourquoi la date de Pâques change-t-elle chaque année ?

Contrairement à Noël, la date de Pâques varie chaque année car elle dépend d'un calcul basé sur le calendrier lunaire. En effet, Pâques est célébrée le dimanche qui suit la première pleine lune de printemps. L'équinoxe de printemps étant fixé au 21 mars, la date de Pâques a donc lieu au plus tôt le 22 mars et au plus tard le 25 avril. Cette règle a été établie lors du concile de Nicée en 325. Toutefois, les Églises occidentales, qui ont adopté le calendrier grégorien au XVI^e siècle, célèbrent souvent Pâques à une date différente des Églises orthodoxes, qui se réfèrent toujours au calendrier julien. Cette divergence explique pourquoi la date de Pâques peut varier de plusieurs semaines entre catholiques et orthodoxes.

Quel est le lien entre le Carême et Pâques ?

Mercredi des Cendres : début du Carême

Le Carême commence avec le mercredi des Cendres, jour de pénitence qui marque l'entrée dans cette période de quarante jours de préparation à Pâques. Le prêtre dépose une croix de cendres sur le front des fidèles, symbole de fragilité humaine mais aussi d'espérance en la miséricorde divine.

Semaine sainte et Passion du Christ

Le Carême culmine avec la semaine sainte, qui commémore les derniers jours de Jésus à Jérusalem. Cette période est jalonnée de rites liturgiques, centrés sur la Passion du Christ : ses souffrances, sa condamnation et sa mort sur la croix.

Triduum pascal : de la Cène à la résurrection

Le Triduum pascal constitue le cœur du Carême. Il débute le jeudi saint avec la messe de la Cène, le dernier repas de Jésus, se poursuit le vendredi saint avec l'adoration de la croix, et s'achève le samedi saint, jour de recueillement. Ces trois jours préparent directement la joie de la résurrection pascale. Ces célébrations rappellent les grands moments liturgiques de la tradition chrétienne.

Œufs, cloches, agneau pascal : quels sont les symboles de Pâques ?

Œufs de Pâques : de la pénitence au chocolat

Pendant les 40 jours de Carême qui précèdent Pâques, il était interdit de consommer des œufs, or ils ne pouvaient se conserver que 20 jours. Au Moyen Âge, on prit donc l'habitude de décorer les œufs pondus à cette période et de se les offrir. Cette coutume s'est d'abord développée dans les cours royales avant de se diffuser dans les familles bourgeoises. Ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle que l'on commença à remplacer les œufs de poule par des œufs en chocolat. L'œuf de Pâques, symbole de vie et de renaissance, évoque également la fertilité et le renouveau printanier.

Cloches de Pâques : carillon et tradition

Dans les pays catholiques, la tradition veut que ce soient les cloches qui apportent les œufs. Au Moyen Âge, il était interdit de sonner les cloches entre le jeudi saint et le jour de Pâques. La légende veut donc que les cloches partent de Rome le jeudi et viennent carillonner le dimanche pour annoncer la résurrection.

Lapin de Pâques : un symbole de fertilité

Le lapin de Pâques trouve son origine en Haute-Allemagne, où le lièvre de Pâques (Osterhase) apporte les œufs aux enfants. Animal symbolisant la fertilité et le renouveau, le lapin est aussi le premier à sortir de son terrier après l'hiver. Dans le quart nord-est de la France, en Alsace ou en Allemagne, c'est lui qui distribue les œufs, tandis que dans d'autres régions, cette mission revient aux cloches.

Agneau pascal : de l'Agnus Dei à la Résurrection

L'agneau pascal symbolise le Christ sacrifié mais aussi le Christ ressuscité. Cette image renvoie à la Pâque juive, où l'agneau était sacrifié lors de la libération d'Égypte. Par sa mort et sa résurrection, Jésus devient le « nouvel agneau » qui accomplit pleinement le dessein de Dieu.

Pourquoi Pâques s'écrit-elle au pluriel ? Orthographe et sens

Le saviez-vous ? L'orthographe distingue deux fêtes : la Pâque juive, toujours au singulier, qui commémore la sortie d'Égypte, et Pâques, au pluriel, qui désigne la fête chrétienne de la résurrection. Cette différence d'écriture reflète aussi une différence de sens : la Pâque juive célèbre un événement historique unique, tandis que Pâques englobe pour les chrétiens plusieurs jours de célébration. En grammaire, Pâques prend un « s » et s'accorde généralement au féminin pluriel (« Pâques sont célébrées »), bien que l'usage au masculin singulier reste courant dans certaines expressions.

Que signifie la fête de Pâques pour les chrétiens ? ICP

Notre Unité Pastorale, Sainte Marie Madeleine de Jumet, organise un voyage pèlerinage à Lourdes par avion du 24 au 28 mai.

Prix de voyage 500 euros, tout compris en chambre double, en demi-pension. En chambre seul, il y aura 30 euros des frais en plus par jour.

Vous pouvez déjà réserver en appelant le curé au 0488 06 16 89 ou Clémentine au 0486 30 93 58. Le paiement doit se faire sur le compte BE86 0000 1681 5150 au nom du « Cortège Religieux de la Madeleine ».

!!! Il n'y a que 20 places.

Ce dimanche 15 mars quelques acolytes de notre UP et quelques accompagnateurs se sont rendus à Ligny pour suivre le spectacle de la passion année A.

Les jeunes ont apprécié le spectacle.

Ils ne l'ont pas trouvé long car les textes étaient bien faits et les costumes bien réalisés.

Clémentine



Dans le Doyenné (anciennement Région)

A l'abbaye de Soleilmont - 150, avenue Gilbert 6220 Fleurus – 071 38 02 09

Le premier samedi du mois à 14h30 : groupe « Lectio »
lecture méditée et partagée de l'Évangile.

Les 2ème et 4ème vendredis du mois à 10h : groupe « Prière des Mères »

Le 4ème jeudi du mois de 9h à 16h : « Un jour pas comme les autres »
S'offrir de temps à autre une journée pour se mettre à l'écoute de Dieu, pour prendre un temps de recul, de prière et de silence.
organisé par des chrétiens de la région.

Inscriptions : Christian Berlingin - 0496 26 13 14 – c.berlingin@gmail.com

Dans le Diocèse

En Belgique, les religions appellent au dialogue et au vivre-ensemble

Face aux tensions internationales et aux événements récents à Liège, responsables religieux et représentants de la laïcité condamnent la violence.

Communiqué

Dans une déclaration commune, des responsables des cultes reconnus, de la laïcité organisée et du bouddhisme en Belgique exhortent la société à ne pas importer les conflits internationaux et à renforcer le dialogue, le respect et la solidarité entre les communautés.

Les responsables des cultes reconnus, de la laïcité organisée et du bouddhisme en Belgique appellent au dialogue, à l'empathie et au vivre-ensemble face à la montée des violences internationales et à la suite des événements à Liège le 10 mars 2026.

L'escalade de la guerre au Moyen-Orient nous touche profondément et nous préoccupe toutes et tous.

Nos pensées vont à toutes les victimes innocentes. Chaque vie humaine mérite protection. Chaque être humain mérite la paix, où qu'il vive dans le monde. Nous appelons toutes les parties à mettre immédiatement fin aux violences et à s'engager résolument dans la voie du dialogue et du respect du droit international.

Nous refusons que ce conflit fracture notre société. Cette guerre ne doit pas être importée dans notre pays. Il nous appartient d'y faire face et de préserver ce qui fait la force de notre pays : un vivre-ensemble démocratique fondé sur le respect des convictions.

La souffrance des peuples ne doit jamais devenir un prétexte à la haine envers nos voisins, nos collègues ou nos concitoyens. Quelles que soient nos convictions, le respect et l'attention portés à l'autre restent essentiels. Rien ne justifie la haine. Restons attentifs à celles et ceux qui se sentent fragilisés ou menacés et ne laissons personne seul.

Nous appelons à renforcer le dialogue entre les communautés et à soutenir les initiatives qui permettent à des personnes de convictions différentes de se rencontrer et d'apprendre à vivre ensemble dans le respect.

Nous condamnons fermement toute forme de violence. En tant que représentants des cultes reconnus, de la laïcité organisée et du bouddhisme en Belgique, nous nous engageons à continuer à promouvoir le dialogue, l'empathie et la compréhension mutuelle à travers notre action quotidienne.

Signataires : les représentants des cultes reconnus, de la laïcité organisée et du bouddhisme en Belgique.

Pasteure Isabelle Detavernier – Présidente Église Protestante Unie de Belgique
 Mme Véronique De Keyser – Présidente du Centre d'Action Laïque
 M. Hassan El Bouchtaoui – Président du Conseil Musulman de Belgique
 M. Carlo Luyckx – Président de l'Union Bouddhiste de Belgique
 M. Philippe Markiewicz – Président du Consistoire Central Israélite de Belgique
 Chanoine Jack McDonald – Chapelain-président de l'Église Anglicane en Belgique
 Métropolitain Athenagoras Peckstadt – Église Orthodoxe en Belgique
 Archevêque Luc Terlinden – Président de la Conférence des Evêques de Belgique
 M. David Vandepuut – Président du Synode Fédéral des Églises protestantes et évangéliques de Belgique.
 Mme Raymonda Verdyck – Présidente de deMens.nu

MESSE CHRISMALE 2026

La messe chrimale va être célébrée le mardi 31 mars 2026 à 18h en la Basilique Saint-Christophe à Charleroi, Place Vauban.

La messe chrimale est un temps fort de la liturgie de l'année, qui passe souvent inaperçu pour bien des chrétiens, ayant lieu entre le lundi et le jeudi de la semaine sainte (le mardi dans le diocèse de Tournai). C'est pourtant un moment très significatif, puisque c'est au cours de cette célébration que l'évêque bénit ou consacre les saintes huiles qui serviront pour les baptêmes, les confirmations, les ordinations des prêtres et évêques et pour les malades. C'est également au cours de cette célébration que les prêtres renouvellent les promesses sacerdotales, c'est-à-dire leur engagement comme prêtre.

Alors que nous nous préparons à vivre la messe chrimale (le 31 mars dans la Basilique Saint-Christophe de Charleroi, à 18h), permettez-moi de souligner un des aspects de cette célébration, celui de l'importance de la prêtrise pour notre Église. Je me permets de le faire parce que l'heure est grave, mes chers amis, car nous n'avons plus de séminaristes (de futurs prêtres en formation !) au sein de notre diocèse, à l'exception d'un jeune en fin de formation, ordonné diacre il y a peu et qui sera prêtre à l'été prochain.

Beaucoup diront : « Nous en sommes bien conscients, mais qu'est-ce qu'on peut bien y faire ? » Je crois au contraire que nous pouvons « y faire », chacun à partir de son expérience de chrétien. Tout d'abord, il est bon de remercier Dieu pour les modèles de prêtres qui nous ont fait et nous font encore grandir dans la foi, et ils sont nombreux ! Comment ces prêtres nous inspirent-ils ? Certainement par leur vie de foi, par la manière dont ils célèbrent l'Eucharistie, en la vivant avec enthousiasme, avec profondeur, avec régularité. Ils sont là, que l'assemblée soit grande ou petite, qu'elle participe activement ou non, qu'elle chante merveilleusement ou poussivement... Ils nous accueillent en début de célébration, nous demandent comment nous allons. Ils préparent leurs homélies avec soin : elles sont concrètes, enthousiasmantes, elles nous apprennent de nouvelles choses sur la foi, elles sont touchantes de sincérité. Lorsqu'ils prononcent les paroles de la consécration et qu'ils nous donnent la communion, nous savons avec certitude et reconnaissance que Dieu se rend présent. Ces prêtres nous rappellent combien la sainteté d'une personne peut avoir tellement d'impact dans la vie d'une multitude de gens qui ont besoin de sentir que Dieu les aime.

Les prêtres nous interpellent aussi par leur esprit de sacrifice. Ils ont renoncé à une vie de famille, à des êtres chers qui leur disent qu'ils sont aimés de manière unique et préférentielle. Eux sont là pour tous, et renoncent donc à un amour exclusif. Les prêtres sont aussi des hommes de compassion. Ils écoutent les souffrances de leurs contemporains, dans le sacrement de la confession ou dans les confidences qui leur sont

faites à d'autres moments, et Dieu sait si cela fait du bien d'être écouté avec bienveillance. Les prêtres cherchent aussi à créer le lien au sein des communautés chrétiennes. C'est un exercice difficile. Beaucoup de gens sont attachés à leurs habitudes, leurs privilèges, leur sensibilité. Travailler ensemble, se préoccuper des autres, ça n'est pas toujours naturel !

Mais certains diront : « Le problème, c'est que les prêtres que je vois, je ne veux pas en dire du mal, mais pour dire la vérité, ils sont loin d'être des modèles tels que vous les décrivez ! » Et oui, la prêtrise n'a rien de magique ! Comme toute vocation, elle s'inscrit dans un appel à grandir dans le don de soi, mais peut se transformer en un chemin de superficialité et d'égoïsme, et comme pour nombre d'entre nous, beaucoup de prêtres ont des penchants édifiants et d'autres aspects de leur personnalité moins glorieux.

La première chose, si nous voulons retrouver des vocations, c'est donc de remercier Dieu et les prêtres pour leur vocation et de prier pour la conversion des prêtres qui s'égarent. La deuxième, c'est de montrer un amour profond et authentique pour les sacrements, en particulier pour l'Eucharistie et la confession. Allons à la messe avec un profond désir de recevoir le Christ dans son corps et son sang. Allons-nous confesser avec un profond désir de nous réconcilier avec Dieu et d'entendre de la bouche du prêtre : « Et moi, je te pardonne tous tes péchés, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » La troisième démarche est de prier pour les vocations, de dire des chapelets, de supplier le Seigneur de nous envoyer des ouvriers pour sa moisson. La quatrième initiative à prendre est de parler de la vocation à la prêtrise dans les catéchèses, dans les célébrations, de demander aux prêtres d'en parler eux-mêmes... La dernière initiative est de donner de l'argent pour la formation des prêtres. Former un prêtre, c'est au minimum sept ans d'études. Aujourd'hui, nous constatons un nouvel élan de jeunes qui demandent le baptême. Certes, beaucoup d'entre eux ont à faire un long chemin pour que la foi s'enracine au plus profond de leur vie, mais étant donné qu'ils découvrent la joie de suivre le Christ, nous pouvons et nous devons espérer que plusieurs d'entre eux découvriront un jour le Christ leur dire : « Ne veux-tu pas me suivre entièrement une vie donnée pour le service de l'Église ? J'ai besoin de prêtres, veux-tu en faire partie ? »

Restons dans la confiance, le Seigneur a fait des merveilles, il continuera d'en faire dans les générations à venir.

+ Frédéric Rossignol

LES PRÊTRES ET LES DIACRES JUBILAIRES

Les prêtres

Achille MWIMBI NGOIE fête ses 10 années d'ordination (2016), vicaire de l'Unité Pastorale de Jumet

Fêtent leurs 15 années d'ordination (2011) : Émile SESSOUMA, Oleh SPODAR

Ernest-Pontien TAMBWE fête ses 20 années d'ordination (2006)

Sébastien YEBO ITIRINGOMA fête ses 25 années d'ordination (2001)

Honoré KABUANGA fête ses 30 années d'ordination (1996)

Fêtent leurs 35 années d'ordination (1991) : Hubert EBER MBANG, Olivier FRÖHLICH, Jean-Marc LESOIR, Ronald MATON, Joseph NYEMBO-KAMWANGA, Giorgio A. TESOLIN, Michel VERMEULEN, Cyprien ZIOLA BIN MAMONA

Fêtent leurs 40 années d'ordination (1986) : Jacques HOSPIED, Jean de Dieu MUINISAKA, Alfred POZOGA

Fêtent leurs 45 années d'ordination (1981) : Andrzej SWIATEK, Joseph TRAN KIM TIEN

Fêtent leurs 50 années d'ordination (1976) : Claude LALLEMAND, Michel PATTYN

Fêtent leurs 55 années d'ordination (1971) : André BYL, Guy DOZINEL, Marc LEPLAT, André TRAN CONG NGÜ

Fêtent leurs 60 années d'ordination (1966) : Germain BIENAIMÉ, Rino ENDRIZZI

André LEPOUTRE fête ses 65 années d'ordination (1961)

Michel VOITURIER fête ses 70 années d'ordination (1956)

Les diacres

Fêtent leurs 10 années d'ordination (2016)

Fernand DETRY, Patrick PLUMIER

Fêtent leurs 15 années d'ordination (2011)

David MYLLE, Gérard CARRÉ, Jean-Marie BOURGEOIS, Henri MARTIN

Fêtent leurs 25 années d'ordination (2001)

Paul LAURENT, Roger WAUTERS, Michel HUBLET, Jean LAHOUSSE, Daniel VANMERHAEGHE

BELGIQUE : FORTE HAUSSE CONTINUE DU NOMBRE DE BAPTÊMES D'ADULTES DANS L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Cette année, ils sont 689

Le nombre d'adultes candidats au baptême dans l'Église catholique en Belgique continue d'augmenter de manière remarquable. Cette année, ils sont 689, soit trois fois plus qu'il y a dix ans et une hausse de presque 30 % par rapport à l'année précédente.

Ce 18 février, mercredi des Cendres, marque le début du Carême, période pendant laquelle les chrétiens se préparent à Pâques, fête de la Résurrection et sommet de l'année liturgique. Pour les catéchumènes, c'est-à-dire les candidats adultes au baptême, ce temps revêt une importance particulière : ils se préparent plus intensément à recevoir le baptême lors de la nuit de Pâques. Cette année, celle-ci tombe le 4 avril.

En 2025, ils étaient 534. Il y a dix ans, en 2016, 229 catéchumènes ont été accueillis dans l'Église catholique de notre pays par le baptême. En 2026, nous enregistrons donc un triplement par rapport à dix ans auparavant, ce qui confirme la croissance que nous avons également observée ces dernières années.

Voici les chiffres par diocèse pour cette année (2026) :

Anvers 57	Bruxelles 152
Bruges 9	Brabant wallon 43
Gand 38	Liège 79
Hasselt 25	Namur 56
Brabant flamand et Malines 53	Tournai 177
Malines-Bruxelles 248	

Total 689

Le dimanche 22 février, ces catéchumènes ont franchi une étape importante sur le chemin qui les mène au baptême. Ils ont répondu à l'appel décisif célébré dans chaque diocèse. L'étape suivante et ultime consiste à recevoir le baptême, l'Eucharistie et la confirmation pendant la Vigile pascale, dans la nuit de Pâques.

L'appel décisif marque une étape déterminante dans le cheminement des candidats vers le baptême : l'évêque les reconnaît officiellement comme admis à recevoir les sacrements d'initiation (baptême, première communion et confirmation) lors de la Vigile pascale.

À partir de ce moment, le Carême prend pour eux le caractère d'une période intensive de préparation spirituelle. C'est un temps de purification intérieure et d'approfondissement de la foi. Les catéchumènes sont invités à aligner de plus en plus leur vie sur l'Évangile. Ainsi, lors de la Vigile pascale, ils pourront recevoir le baptême, l'Eucharistie et la confirmation avec un cœur libre et croyant. C'est pourquoi il est très important que ces nouveaux chrétiens ('néophytes') continuent à être accompagnés par la communauté des croyants après la Vigile pascale, afin qu'ils puissent grandir dans la foi et l'engagement.

Conférence des évêques de Belgique

CLOCHER JUMET-GOHYSSART



Horaire des offices de la semaine

Mercredi 18h00: messe
Vendredi **17h à 18h** : adoration
18h00: messe

Horaire des messes dominicales

Dimanche 08h30 messe
11h00 messe solennelle

Accueil paroissial (Tél. et fax : 071/35 77 24)

Permanences : du lundi au vendredi de 9h à 11h30.
et le samedi de 9h à 12h.

Inscription pour les baptêmes et les mariages :

Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner

Du lundi au vendredi de 9h à 12h + Jeudi de 13h à 16h.

☎ 0472 / 97 87 68

Tous les mercredis : messe à 18h.

Tous les vendredis à 17h : Chapelet et à 17h30 : Adoration au Saint Sacrement, suivis de la messe à 18h, dans la chapelle de semaine.

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Cécile ANDRIES, rue de Hornes, 25. Elle était âgée de 66 ans.
- Patricia ARQUIN, épouse de Jean-Marie DECLERCQ, rue Bara, 17B. Elle était âgée de 55 ans.
- Andrée BOUSSON, veuve de Gilbert FAILLE, rue de l'étang, 48 à Lodelinsart. Elle était âgée de 76 ans.
- Fabian BAYOT, rue de la Clinique, 13. Il était âgé de 41 ans.

ACTIVITES AU CENTRE PAROISSIAL

*Le GAC (Groupe Amitiés-Créativité), ouvert à toutes catégories d'âge
(Echanges – bricolage – activités ludiques diverses),
se réunit tous les mardis de 14 h à 17 h
au Centre Paroissial, rue Dewiest 131 à Jumet.*

Bienvenue à toutes et à tous.

Contact : Marinette GILLET 0473/18 60 92



CLOCHER SACRE-COEUR - TRY-CHARLY

Horaire des messes :

**Plus de célébration à l'église du Sacré-Cœur.
La messe a lieu le samedi à 17h30 au Chef-Lieu**
L'église du Try-Charly reste fermée jusqu'à nouvel ordre.

Pour les baptêmes et les mariages

Téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale :

Du lundi au vendredi de 9h à 12h

+ Jeudi : de 13h à 16h

☎ 0472 / 97 87 68





CLOCHER SAINT-JOSEPH - HOUBOIS

Horaire des messes

Dimanche : 9h30 : messe

Chapelet tous les dimanches à 9h dans l'église, avant la messe.

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

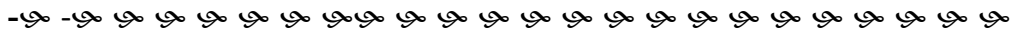
Téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale,

Du lundi au vendredi de 9h à 12h
+ Jeudi de 13h à 16h ☎ 0472 / 97 87 68.

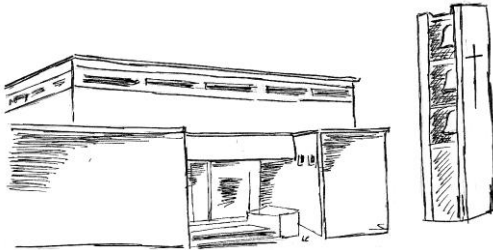
NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournées auprès du Père :

- Denise RENARD, veuve de Léonce MOUSTIE, rue des Brigandes d'Irlande, 38/22 à Couillet. Elle était âgée de 96 ans.
- Suzanne COLLIN, L'Adret, rue de l'Observatoire, 11 à Gosselies. Elle était âgée de 89 ans.



CLOCHER SAINT-REMY - DAMPREMY



Horaire des messes :

Le dimanche : messe à 11h00

Accueil paroissial

En l'église de Dampremy, rue Dom Remy, 39

Permanences :

Lundi – mardi – jeudi – samedi : 8h à 11h

Mercredi : 14h à 16h

Dimanche : 8h à 13h

Tél. et fax : 071/31 07 84

NOUVELLES FAMILIALES

Est retourné auprès du Père :

- Antonino LETA, époux d'Antonina VITALE, rue Callewaert, 1. Il était âgé de 81 ans.



CLOCHER SAINT-SULPICE - CHEF-LIEU

Horaire des messes :

* **le samedi :**

**Reprise des célébrations les samedis à 17h30
(donc plus de célébration à Try-Charly samedi à 17h30)**

Pour les baptêmes et les mariages

Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner

Du lundi au vendredi de 9h à 12h+ Jeudi de 13h à 16h

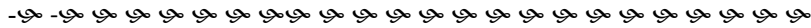
☎ 0472 / 97 87 68





CHAPELLE NOTRE-DAME de HEIGNE

Messe dominicale à 11h



Plus de Secrétariat au 14, rue Houtart - Jumet Heigne

Pour les baptêmes et les mariages

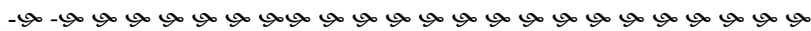
Téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale (0472 / 97 87 68)

Du lundi au vendredi de 9h à 12h + Jeudi de 13h à 16h

Pour la salle du 14, rue Houtart, contactez :

Clémentine Santarone - 0486.30.93.58

ou Angélique – 0495.25.67.08



Association des mineurs de Jumet Heigne



J'ai le grand plaisir de vous annoncer ma présidence au sein de l'Association des mineurs de Jumet Heigne.

Je remercie mon président Jacques Stichelbaut de sa confiance ! Sachez aussi qu'il reste notre président d'honneur. Je ferai tout mon possible pour être à la hauteur et rendre honneur à ce grand monsieur et à notre association.

Véronique Quériat

Bianca MOCELLIN, ancien membre de notre association et veuve de Silvano RICCARDI nous a quittés le 18 février dernier. Nous sommes de tout cœur avec sa famille.

Décès dans la famille HOUTART

Le Baron Edouard HOUTART, veuf d'Hélène DELVAUX de FENFFE et époux de Anne TRIEST, est décédé le 17 février 2026. Il était âgé de 97 ans.

Madame Dominique HOUTART, née Marie-José de BONVOISIN, épouse de Dominique HOUTART est décédée le 13 mars 2026. Elle était âgée de 89 ans.

Nous présentons nos condoléances à toute la famille.



CLOCHER SAINT-PIERRE - LA DOCHERIE

Horaire des messes :

* *le dimanche* : messe à 9h30

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles :

Contacteur :

*La maison paroissiale, place Astrid, 7
du lundi au vendredi de 9h à 11h30.
☎ 071/ 32 81 20*

Eventuellement, en cas d'absence :

*Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
Du lundi au vendredi de 9h à 12h
+ Jeudi de 13h à 16h - ☎ 0472 / 97 87 68*

NOUVELLES FAMILIALES

Est retournée auprès du Père :

- Jacqueline GOMY, épouse de Jean-Pierre RONCOLATO, rue des Volutes, 10. Elle était âgée de 75 ans.



Dieu, Tu es le Dieu de la Vie, et tu veux que nous ayons la vie en abondance dans ta création.

Nous venons à toi, plein de peur, embarrassés et impuissants face à la violence autour de nous et en nous.

Convertis nos cœurs pour que nous soyons des hommes qui portent ta paix en monde.

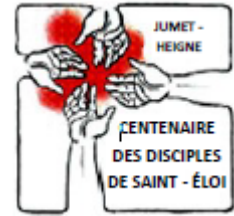
Bénis, avec ton Esprit d'imagination créative et de patience, tous ceux qui marchent avec nous sur le chemin, vers ton royaume de Paix.

Envoie ton Esprit dans les cœurs de ceux qui sont pris dans la toile de la violence – en tant qu'auteurs ou victimes – et ne nous laisse jamais abandonner la recherche de dialogue avec eux.

Tu es notre Père et tu nous as montré en notre Frère Jésus Christ, comment nous pouvons vaincre la violence et instaurer la paix.



L'Association Royale Confraternelle des Disciples
de Saint-Eloi de Jumet Heigne
a le plaisir de vous inviter à son dîner



Dimanche 12 avril à 12h30
Rue d'Egmont, 31 – Jumet Houbois (derrière l'église)

L'ambiance musicale sera assurée par Armand Gérard
Suivi d'une tombola
La clôture du repas est prévue à 18h.

MENU

Apéritif

1 verre de mousseux

Mise en bouche

2 toasts froids et 2 toasts chauds

Entrée

Bruschetta à la burrata, jambon de Parme, crème au pesto

Potage

Potage asperges vertes au Boursin

Trou normand

Sorbet framboise

Plat

Cuisse de lapin à la Chimay blanche et aux pruneaux

Dessert

Gaufre chantilly, fraise et coulis de fruits rouges

Possibilité de menu enfant

Le prix est fixé à 40€ par personne et 15€ pour les enfants:

Boissons non comprises

Les inscriptions seront prises en considération
uniquement par le versement
au compte des Disciples de Saint Eloi de Jumet Heigne
BE89 1262 0629 1485

Pour le 3 avril au plus tard
Attention places limitées

Votre participation nous fera le plus grand plaisir

Pierre Radermacher
0494 99 56 28 / pierre.radermacher@hotmail.com





1^{er} mai - Marche pour les vocations à Banneux

La marche pour les vocations est destinée aux personnes engagées dans une vocation particulière (prêtres, religieux et religieuses, frères et sœurs consacrés, auxiliaires de l'apostolat, diacres, séminaristes, ...) et aux jeunes qui se questionnent sur leur propre vocation, ainsi qu'aux groupes de jeunes chrétiens (12-30 ans et leurs animateurs).

Les familles et toutes les personnes qui veulent s'unir à cette démarche sont invitées à l'adoration à partir de 15h qui sera suivie de l'eucharistie.

Concrètement, la marche proposée est d'environ 8 kms.

10h : accueil à l'église Saint-François

11h : Enseignement par Mgr Fabien Lejeune et Véronique Bontemps

11h30 : envoi en petits groupes et marche avec temps de réflexion et pique-nique

Tout le monde est invité à l'adoration et à l'eucharistie

15h : adoration dans la grande Eglise à Banneux

16h : Eucharistie - dans la grande Eglise – présidée par Mgr Luc Terlinden, archevêque de Malines-Bruxelles

Vers 17h15 : envoi

Inscriptions :

- Merci de vous inscrire le plus tôt possible et avant le 15 avril 2026

via le Google forms : <https://forms.gle/V4JAzLePWLbjeVLX8>

- Apporter son pique-nique

- De bonnes chaussures de marche même si le chemin est praticable

Pour le diocèse de Tournai :

Un car est organisé et passera par Tournai (plaine des manœuvres à 6h30),

Mons (Brico chaussée de Ghlin à 7h20) et **Charleroi (derrière la gare de Charleroi Central à 8h10)**.

La participation aux frais est de 20 euros. Réservation avant le 15 avril par mail chez l'abbé Xavier Huvenne : xhuvenne@gmail.com

Pour toute question particulière, envoyez un mail à vocations@interdio.be

MOMENT DE DÉTENTE



Solution du jeu du mois dernier:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	R	E	S	T	A	U	R	A	N	T
II	E	T	O	U	R	D	I	■	U	E
III	F	O	I	E	S	■	C	H	E	R
IV	E	I	R	E	■	O	H	E	■	R
V	C	L	E	S	■	M	E	L	B	A
VI	T	E	E	■	F	■	■	E	U	S
VII	O	■	S	A	R	D	I	N	E	S
VIII	I	V	■	D	I	A	N	E	■	E
IX	R	I	S	O	T	T	O	■	V	■
X	E	N	A	■	S	E	X	U	E	L

Sudokus

6		2	4	1				8
	1	5	7		3			9
7	3	4			8		6	
5		3	2		4			
		8		9				5
		6		5	7		3	
	5			7		9		4
4		9				2	5	
	8	7				6		3

6	4	1	7		3	8	2	
7		2	5		1	9	3	4
			8		4			6
					2			9
	5	4		7		3		
2		8		3	6			
					7	2	5	
	2	6					9	7
5				4				

Vous trouverez la solution de ces jeux dans le prochain numéro de Spites



viens marcher & prier

POUR LES
VOCATIONS

Pour ceux qui sont déjà engagés ou que la question intéresse

01 | mai 2026 **Banneux**

NOTRE-DAME

sanctuaire de la Vierge des pauvres

- **10h00** ▶ Accueil
- Marche de **10 km**
- Possibilité d'**adoration** au sanctuaire
- **16h00** ▶ Messe pour les vocations avec Monseigneur **TERLINDEN**
- Inscription souhaitée

vocation.be

